



SETHOS.

LIVRE TROISIE' ME.

LA guerre dont le Roi de Memphis étoit menacé, sur tout du côté de Thebes, caufoit à Sethos une espece de joye ; parce qu'il jugeoit que la guerre seule pouvoit lui fournir le moyen de faire les preuves qu'Ame-dès attendoit de lui. Ce sage Gouverneur qui s'en étoit appercû, lui dit un jour: Que bien que dans l'entreprise dont il lui avoit parlé à l'occasion de la Pyramide, il ne s'agit pas de faire des coups de main, ni de combattre des ennemis armez, il ne pouvoit assez louer ce qu'il y avoit de bon dans le sentiment confus qui le portoit du côté de la guerre. Mais, ajoûta-t-il, je ne remplirois pas la fonction que j'ai l'honneur d'exercer auprès d'un Prince né pour le Trône, si je ne l'avertissois qu'un Roi qui aime ses peuples regarde toujours la guerre comme un malheur, & fait pour la prévenir tous les efforts qui ne dérogent ni à ses droits bien établis ni à son honneur bien entendu. Cette maxime gravée profondément dans le cœur d'un Roi y dévient même le principe de la veritable bravoure, d'autant plus ardente
à